

Conseils pour la lecture du Message Retrouvé

D'après l'enseignement de Louis
Cattiaux et d'Emmanuel d'Hooghvorst

La révélation divine est une histoire d'amour. L'histoire d'une union très sacrée et très secrète entre Dieu et l'homme. Celui qui l'a connue ne la dira jamais telle qu'elle est. Il se contentera de dire « à quoi la chose ressemble ».

Bien que les sages aient souvent parlé ingénument, ils n'ont jamais révélé au dehors leur pot-au-feu. Leurs traités n'instruisent que ceux qui sont dedans ; pour ceux qui sont dehors, ce ne sont que des protreptiques, comme disaient les Grecs, des exhortations à la Philosophie⁸.

C'est ce que fait Louis Cattiaux dans *Le Message Retrouvé*. Il nous parle de son expérience, mais sous un voile.

Il convient donc au croyant et au chercheur de le lire en tant que tel. Sa lecture est nourrissante, rend amoureux de la réalité dont il parle à mots couverts, nous permet de nourrir et de préciser notre désir. Mais jamais, par nos propres moyens, nous ne la lirons comme ceux *qui sont dedans*.

Louis Cattiaux nous a pourtant laissé quatre indications, comme quatre pistes qui permettent de comprendre *Le Message Retrouvé* dans l'esprit dans lequel il a été écrit, en attendant de recevoir véritablement l'Esprit, et, si Dieu le veut, de le lire en connaissance de cause.

⁸ Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, Beya, Grez-Doiceau, 2009, pp. 5-6.

1. Le péché originel

Cette notion, qui était une évidence pour les Anciens, a pratiquement disparu de nos jours. La nature de l'homme est faussée. Nous avons ingéré un poison qui nous empêche tout progrès sur le plan spirituel.

L'homme est comparable à un magnifique pot, façonné par un potier qui, au crépuscule, aurait préparé l'argile pour le lendemain. Mais, la nuit, un ennemi serait venu y mêler du sable. Si beau que puisse paraître le pot, il finira toujours par se casser à cause de cette impureté ajoutée.

Il convient donc d'entendre le péché originel non pas comme un problème moral, mais comme un problème physique. Il ne sera donc pas guéri par la morale, mais par un médicament corporel.

Dans le judaïsme, la chose est exprimée autrement. On parle de l'*exil*. Nous sommes dans un monde qui n'est pas le nôtre, dans un monde étranger. Nous le pressentons, même si c'est difficile à admettre. Nous voudrions tant améliorer ce monde par notre intelligence, mais nous n'y arrivons jamais, ou du moins jamais durablement.

Le Message Retrouvé nous parle d'une manière très saisissante de cet exil et il emploie une image : l'exil, c'est se promener avec un sac sur la tête. Nous nous consolons en rêvant, nous errons, nous rêvons, et tout ce que nous faisons est toujours à refaire ; car ce n'est jamais qu'essayer de réaliser des rêves. Nous ne savons pas que le seul rêve qui compte, c'est le rêve créateur de Dieu.

Nous devons savoir que nous sommes en exil, que nous sommes déchus, mal faits. En effet, si nous ne l'observons pas, il est inutile d'essayer de comprendre quoi que ce soit au contenu des Écritures. Seul celui qui a conscience d'être malade cherche un médecin et a une chance de guérir.

2. Le mystère de l'incarnation

Le Dieu dont nous parle la révélation n'est pas un Dieu qui erre dans le ciel, ce n'est pas un concept, une idée, une pensée. C'est un Dieu incarné, incarné dans un homme.

Dieu n'est pas une abstraction délirante de l'esprit humain, comme les descriptions de certains croyants pourraient le faire croire. C'est une réalité vivante qui se voit, qui se sent, qui se palpe, qui se goûte et qui donne la vie impérissable. N'est-ce pas suffisant et n'est-ce pas merveilleux ? (M+R, XXVI, 24)

Le mystère de l'incarnation, manifesté ou caché dans toutes les traditions véritables est une pierre de touche. Si une tradition ne parle pas de l'homme incarné, si elle ne transmet pas le mystère de Dieu sur terre, elle ne peut être authentique.

Ce Dieu ne se trouve donc pas par des états mystiques, ni par une ascèse morale. Il s'offre à ceux qui le désirent vraiment, après avoir éprouvé longuement leur sincérité et leur amour.

Si Dieu s'incarne, c'est parce que l'homme a en lui quelque chose qui manque à Dieu : la parole. Dieu cherche à parler à travers un homme.

3. Le mystère de la régénération

Il faut aussi savoir que la sortie d'exil se fait par le ministère des envoyés de Dieu. Quelques rares en bénéficient dès ce monde, c'est le mystère de la régénération. Pour les autres croyants, cette régénération aura lieu après leur mort, et c'est ce que l'on appelle la résurrection. Cette régénération et cette résurrection sont l'objet même de tout enseignement.

Si l'on prend la peine d'interroger *Le Message Retrouvé* avec un coupe-papier, il deviendra vite un véritable ami, qui nous aide et nous console. Très souvent *Le Message Retrouvé* répond avec exactitude, parfois de façon déroutante. Mais son

objet réel ne doit pas être oublié. Écoutez-le vous le dire : « Nous sommes seulement chargé de vous rappeler la résurrection » (*M+R*, XXI, 71). C'est tout. Voilà tout l'objet de l'enseignement. Et tout qui étudie *Le Message Retrouvé* doit savoir que le but de cette étude, c'est la résurrection, celle des corps.

4. L'unité des traditions

Au début et à la fin de chacun des quarante livres qui composent son ouvrage, Louis Cattiaux cite deux extraits tirés d'autres traditions : l'islam, le judaïsme, le christianisme, le paganisme, le zoroastrisme, l'hermétisme, etc. Il nous encourage par là à nous faire disciples du Verbe incarné, qui s'est manifesté en divers âges et divers lieux. Le mystère divin est Un, et les livres inspirés en sont comme différentes facettes. Toutes ces traditions méritent donc d'être étudiées et approfondies.

Les livres sont donc indispensables. On entend souvent dire que l'Écriture n'a pas d'importance, que ce qui compte, c'est l'avancement spirituel. Mais pourquoi alors tous ces sages et tous ces prophètes auraient-ils tant écrit ? C'est à travers ses prophètes, et dans les écrits et les paroles de ceux-ci que Dieu nous parle. C'est donc bien là qu'il faut le chercher.

En guise de conclusion

Louis Cattiaux avait toujours présent à l'esprit cette même idée : « Vous êtes en exil, trouvez l'issue et ne vous installez pas dans ce monde. Cherchez. Ne perdez pas votre temps à vous organiser ici-bas. Cherchez individuellement la sortie et employez les moyens les plus pratiques, les plus efficaces. Ne vous endormez pas ! »

Le seul objectif qui soit à la mesure de l'homme, parce que c'est le seul qui ne le décevra jamais, c'est la recherche de

son Destin. L'homme qui a trouvé son unité a trouvé son destin : il ne meurt plus. Tout le reste est une distraction !

Savoir que nous sommes déchus, malades et mal faits, mais que Dieu peut s'incarner en nous et nous régénérer, et que nous pouvons le chercher dans tous les Livres saints de toutes les traditions, sont de très précieuses pistes laissées aux chercheurs et aux croyants par l'auteur du *Message Retrouvé*.